

Conférence 6

LA CHARTE DE VENISE EN QUESTION(S)

Lundi 9 mars 2026 • 18H •

A qui profite le patrimoine ?
La mémoire – entre instrumentalisation politique
et appropriations citoyennes

Intervenante :

Carmen POPESCU, professeur HDR en histoire de l'architecture
à l'ENSA de Paris Val-de-Seine.



Vue du pavillon du Saint Siège/ Biennale d'architecture de Venise/ 2025
© Carmen Popescu

CHARTER INTERNATIONALE SUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES MONUMENTS ET DES SITES (CHARTER DE VENISE 1964)

IIe Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964

Adoptée par ICOMOS en 1965.

Chargées d'un message spirituel du passé, les œuvres monumentales des peuples demeurent dans la vie présente le témoignage vivant de leurs traditions séculaires. L'humanité, qui prend chaque jour conscience de l'unité des valeurs humaines, les considère comme un patrimoine commun, et, vis-à-vis des générations futures, se reconnaît solidairement responsable de leur sauvegarde. Elle se doit de les leur transmettre dans toute la richesse de leur authenticité.

Il est dès lors essentiel que les principes qui doivent présider à la conservation et à la restauration des monuments soient dégagés en commun et formulés sur un plan international, tout en laissant à chaque nation le soin d'en assurer l'application dans le cadre de sa propre culture et de ses traditions.

En donnant une première forme à ces principes a contribué au développement d'un vaste mouvement traduit dans des documents nationaux, dans la création par cette dernière du Centre international de restauration des biens culturels. La sensibilité aux problèmes toujours plus complexes et plus nombreux réexamine les principes de la Charte afin de leur donner un nouveau document.

DÉFINITIONS

Article 1.

La notion de monument historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique. Elle s'étend non seulement aux grandes créations mais aussi aux œuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle.

Préambule

1. Nous, experts réunis à Nara (Japon), tenons à saluer la générosité et la vision intellectuelle des autorités japonaises qui nous ont ménagé l'opportunité d'une rencontre destinée à mettre en question des notions devenues traditionnelles en matière de conservation du patrimoine culturel et à instaurer un débat sur les voies et moyens d'élargir les horizons dans la perspective d'assurer un plus grand respect, de la diversité des cultures et des patrimoines dans la pratique de la conservation.

2. Nous avons apprécié à sa juste valeur le cadre de discussion proposé par le Comité du Patrimoine mondial. Celui-ci s'est déclaré désireux de mettre en application, lors de l'examen des dossiers d'inscription qui lui sont soumis, un concept d'authenticité respectueux des valeurs culturelles et sociales de tous les pays.

3. Le *Document de Nara sur l'authenticité* est conçu dans l'esprit de la *Charte de Venise, 1964*. Fondé sur cette charte, il en constitue un prolongement conceptuel. Il prend acte de la place essentielle qu'occupe aujourd'hui, dans presque toutes les sociétés, le patrimoine culturel.

4. Dans un monde en proie aux forces de globalisation et de banalisation et au sein duquel la revendication de l'identité culturelle s'exprime parfois au travers d'un nationalisme agressif et de l'élimination des cultures minoritaires, la contribution première de la prise en compte de l'authenticité consiste, aussi dans la conservation du patrimoine culturel, à respecter et mettre en lumière toutes les facettes de la mémoire collective de l'humanité.

Diversité culturelle et diversité du patrimoine

5. La diversité des cultures et du patrimoine culturel constitue une richesse intellectuelle et spirituelle irremplaçable pour toute l'humanité. Elle doit être reconnue comme un aspect essentiel de son développement. Non seulement sa protection, mais aussi sa promotion, demeurent des facteurs fondamentaux du développement de l'humanité.

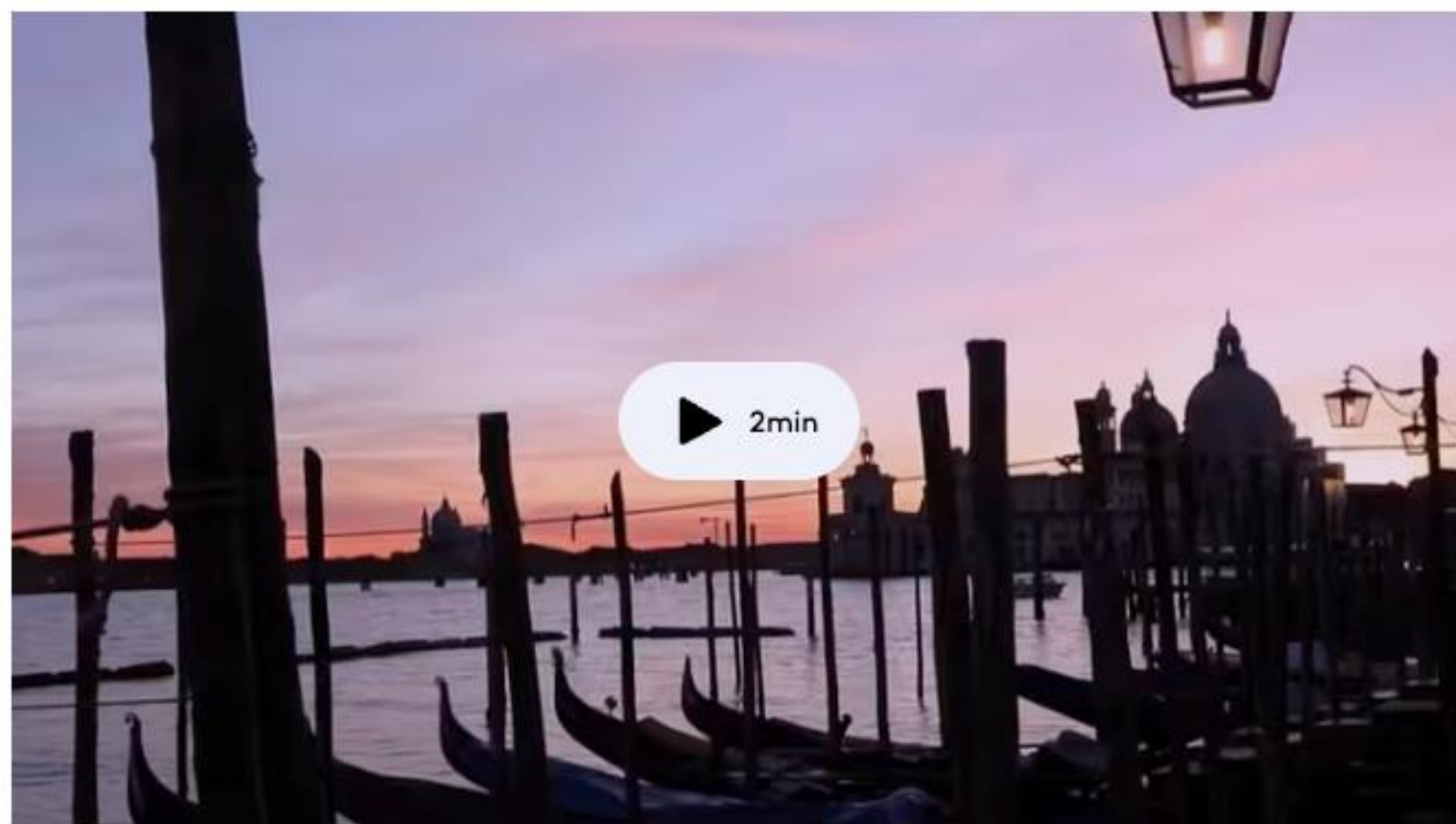
6. Cette diversité s'exprime aussi bien dans une dimension spatiale que temporelle tant pour les cultures que pour les modes de vie qui leur sont liés. Dans le cas où les différences entre cultures seraient à l'origine de situations conflictuelles, le respect de la diversité culturelle requiert la reconnaissance de la légitimité des valeurs spécifiques de toutes les parties en cause.

Italie : l'Unesco menace de retirer la cité de Venise du patrimoine mondial

[lire plus tard](#)[commenter](#)[partager](#)

Publié le 01/08/2023 21:36

Temps de lecture : 1min - vidéo : 2min



France 3 - R. Kezal, L. Tossiti, B. Garguy-Chartier, E. Urtado
France Télévisions



Le 19/20
Édition du vendredi 6 mars 2026

L'Unesco préconise de placer la ville de Venise en patrimoine mondial en péril. Elle estime que les mesures de protection prises ne sont pas suffisantes jusqu'ici pour sauver la ville du tourisme de masse.

La Convention dans le texte

I. : Dispositions générales

II. : Organes de la Convention

III. : Sauvegarde du patrimoine culturel immatériel à l'échelle nationale

IV. : Sauvegarde du patrimoine culturel immatériel à l'échelle internationale

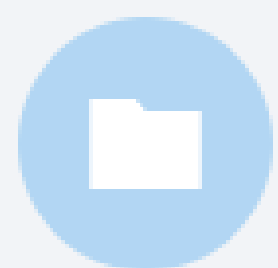
V. : Coopération et assistance internationales

VI. : Fonds du patrimoine culturel immatériel

VII. : Rapports

VIII. : Clause transitoire

IX. : Dispositions finales



Ressources

Texte de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

La Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture ci-après dénommée "l'UNESCO", réunie à Paris du vingt-neuf septembre au dix-sept octobre 2003 en sa 32e session,

Se référant aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l'homme, en particulier à la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, au Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels de 1966 et au Pacte international relatif aux droits civils et politiques de 1966,

Considérant l'importance du patrimoine culturel immatériel, creuset de la diversité culturelle et garant du développement durable, telle que soulignée par la Recommandation de l'UNESCO sur la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire de 1989, par la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle de 2001 et par la Déclaration d'Istanbul de 2002 adoptée par la troisième Table ronde des ministres de la culture,

Considérant la profonde interdépendance entre le patrimoine culturel immatériel et le patrimoine matériel culturel et naturel,

Reconnaissant que les processus de mondialisation et de transformation sociale, à côté des conditions qu'ils créent pour un dialogue renouvelé entre les communautés, font, tout comme les phénomènes d'intolérance, également peser de graves menaces de dégradation, de disparition et de destruction sur le patrimoine culturel immatériel, en particulier du fait du manque de moyens de sauvegarde de celui-ci,

Consciente de la volonté universelle et de la préoccupation partagée de sauvegarder le patrimoine culturel immatériel de l'humanité,

Reconnaissant que les communautés, en particulier les communautés autochtones, les groupes et, le cas échéant, les individus, jouent un rôle important dans la production, la sauvegarde, l'entretien et la recreation du patrimoine culturel immatériel, contribuant ainsi à l'enrichissement de la diversité culturelle et de la créativité humaine,

Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société *

Faro, 27.X.2005

Préambule

Les Etats membres du Conseil de l'Europe, signataires de la présente Convention,

Considérant que l'un des buts du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres, afin de sauvegarder et de promouvoir les idéaux et les principes fondés sur le respect des droits de l'homme, de la démocratie et de l'Etat de droit, qui sont leur patrimoine commun ;

Reconnaissant la nécessité de placer la personne et les valeurs humaines au centre d'un concept élargi et transversal du patrimoine culturel ;

Mettant en exergue la valeur et le potentiel du patrimoine culturel bien géré en tant que ressource de développement durable et de qualité de la vie dans une société en constante évolution ;

Reconnaissant que toute personne a le droit, tout en respectant les droits et libertés d'autrui, de s'impliquer dans le patrimoine culturel de son choix comme un aspect du droit de prendre librement part à la vie culturelle consacré par la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies (1948) et garanti par le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (1966) ;

Convaincus du besoin d'impliquer chacun dans le processus continu de définition et de gestion du patrimoine culturel ;



ACTUALITÉ

HOUSEEUROPE!

MILITONS POUR LA RÉNOVATION DES BÂTIMENTS

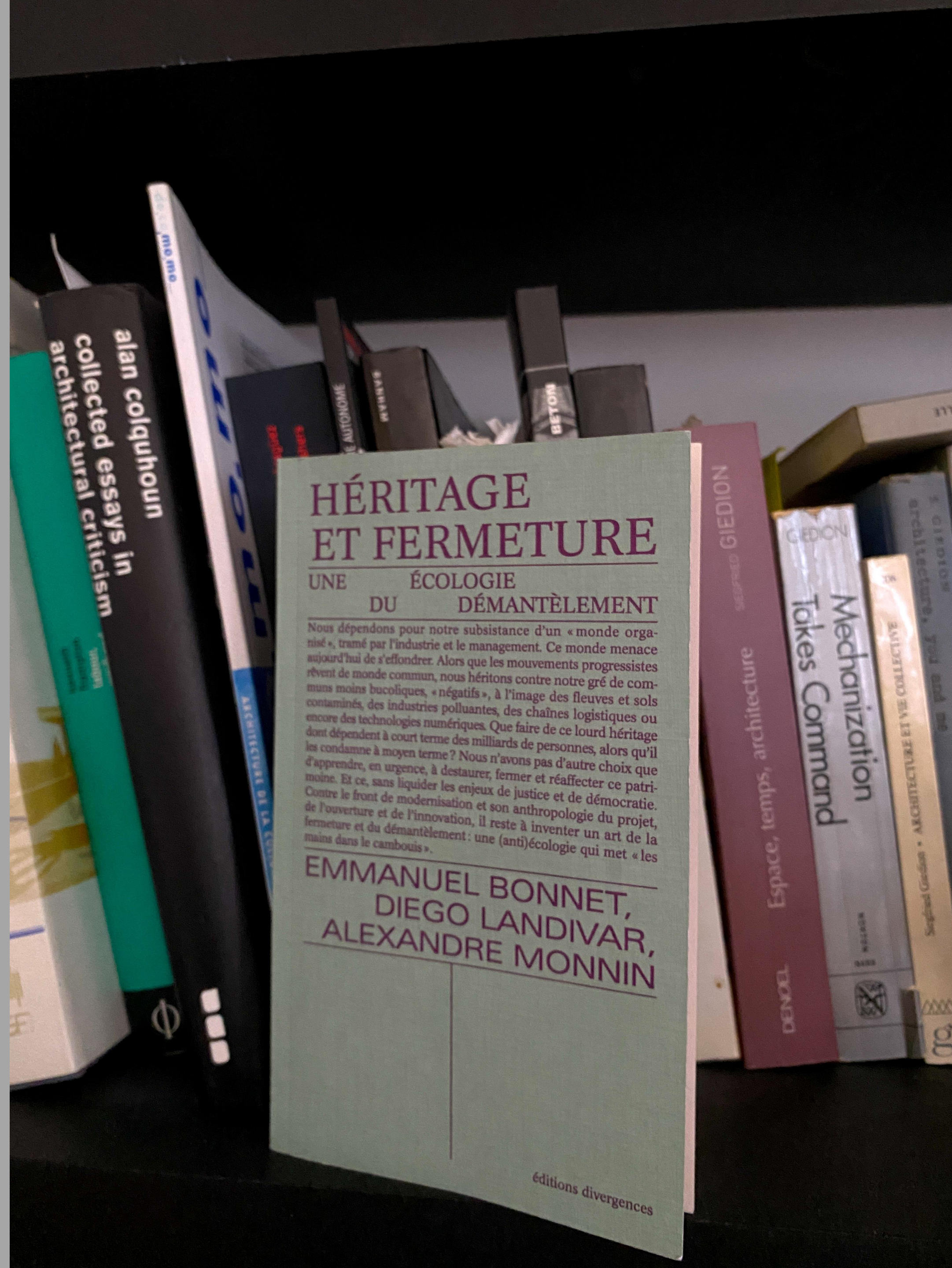
Militons pour la rénovation des bâtiments

Cette initiative citoyenne européenne (ICE) en faveur d'une architecture écologique et sociale réunit des centres d'architecture de toute l'Europe autour d'un objectif : porter une proposition de loi européenne pour promouvoir la rénovation des bâtiments et rendre l'industrie de la construction plus soutenable. Cette ICE sera étudiée par la commission européenne si elle parvient à rassembler les signatures d'1 million de citoyen.ne.s européen.ne.s issu.e.s d'au moins 7 pays de l'UE à partir de janvier 2025.

Rénover ou démolir : voici le premier choix écologique qui se pose en matière d'architecture. La démolition-reconstruction des bâtiments nécessite de grandes quantités de ressources et produit de nombreux déchets, tandis que la rénovation des bâtiments s'appuie sur l'existant, respecte mieux le patrimoine et la mémoire des habitantes et habitants.

Comment soutenir la campagne :

1. <https://ec.europa.eu/e-citizenship/ice/signatures> Signez maintenant :
2. Parlez-en autour de vous et faites signer à 5 personnes de votre entourage.
3. Partagez les posts de HouseEurope! sur vos réseaux sociaux.
4. Abonnez-vous aux comptes Instagram de [@houseeurope](https://www.instagram.com/houseeurope) et [@pavillondelarsenal](https://www.instagram.com/pavillondelarsenal)
5. Regardez [cette vidéo](#) pour mieux comprendre les enjeux de HouseEurope!



HÉRITAGE ET FERMETURE

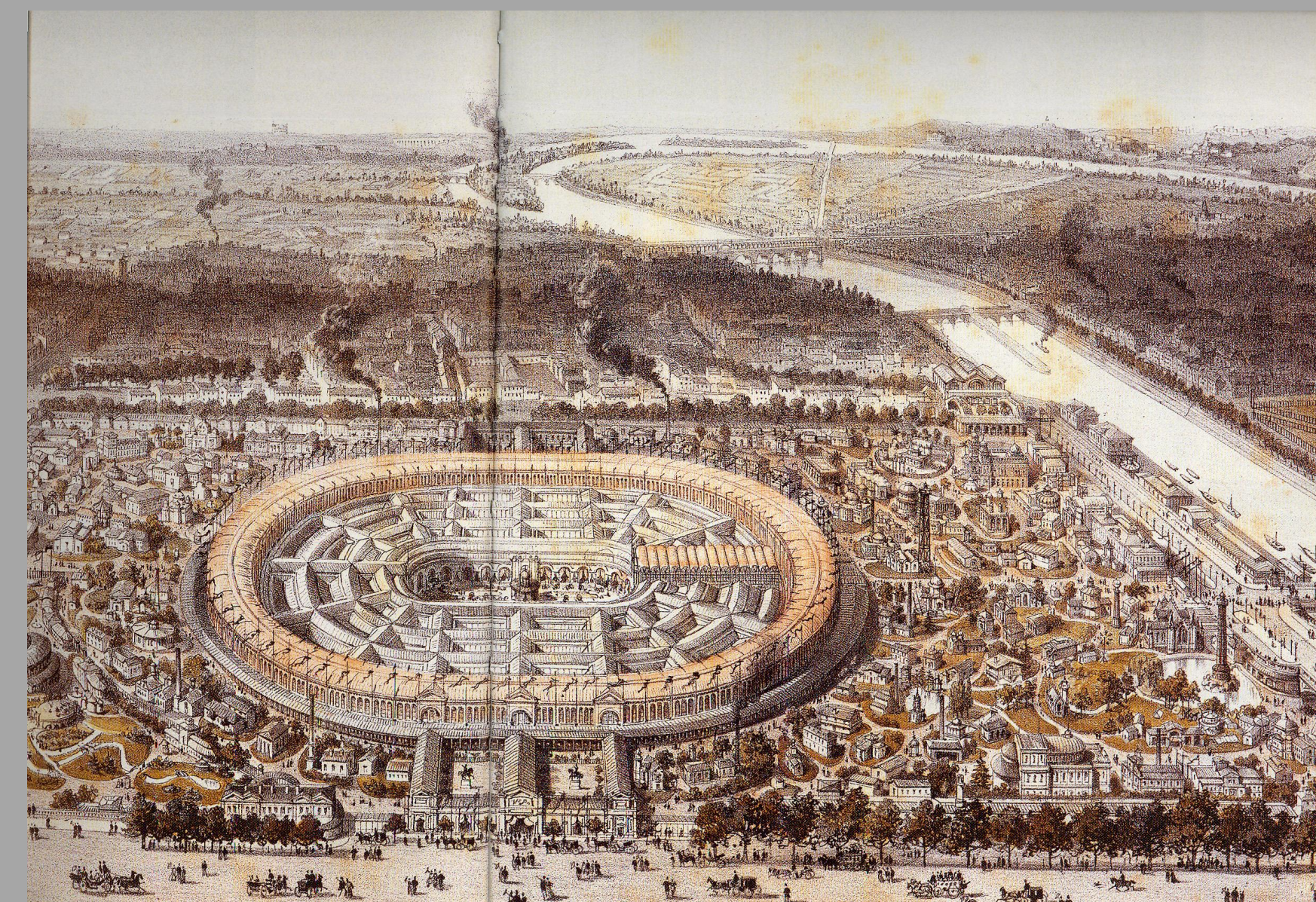
UNE ÉCOLOGIE
DU DÉMANTÈLEMENT

Nous dépendons pour notre subsistance d'un « monde organisé », tramé par l'industrie et le management. Ce monde menace aujourd'hui de s'effondrer. Alors que les mouvements progressistes rêvent de monde commun, nous héritons contre notre gré de communs moins bucoliques, « négatifs », à l'image des fleuves et sols contaminés, des industries polluantes, des chaînes logistiques ou encore des technologies numériques. Que faire de ce lourd héritage dont dépendent à court terme des milliards de personnes, alors qu'il les condamne à moyen terme ? Nous n'avons pas d'autre choix que d'apprendre, en urgence, à destaurer, fermer et réaffecter ce patrimoine. Et ce, sans liquider les enjeux de justice et de démocratie. Contre le front de modernisation et son anthropologie du projet, de l'ouverture et de l'innovation, il reste à inventer un art de la fermeture et du démantèlement : une (anti)écologie qui met « les mains dans le cambouis ».

EMMANUEL BONNET,
DIEGO LANDIVAR,
ALEXANDRE MONNIN

éditions divergences

Emmanuel Bonnet, Diego Landivar, Alexandre Monnin,
Héritage et fermeture. Une écologie du démantèlement (2021)



Le « Cercle international » (parc de l'exposition universelle 1867, Paris) / la « Rue des nations » (exposition universelle 1878, Paris) / l'« Histoire de l'habitation humaine » (exposition universelle 1889, Paris)



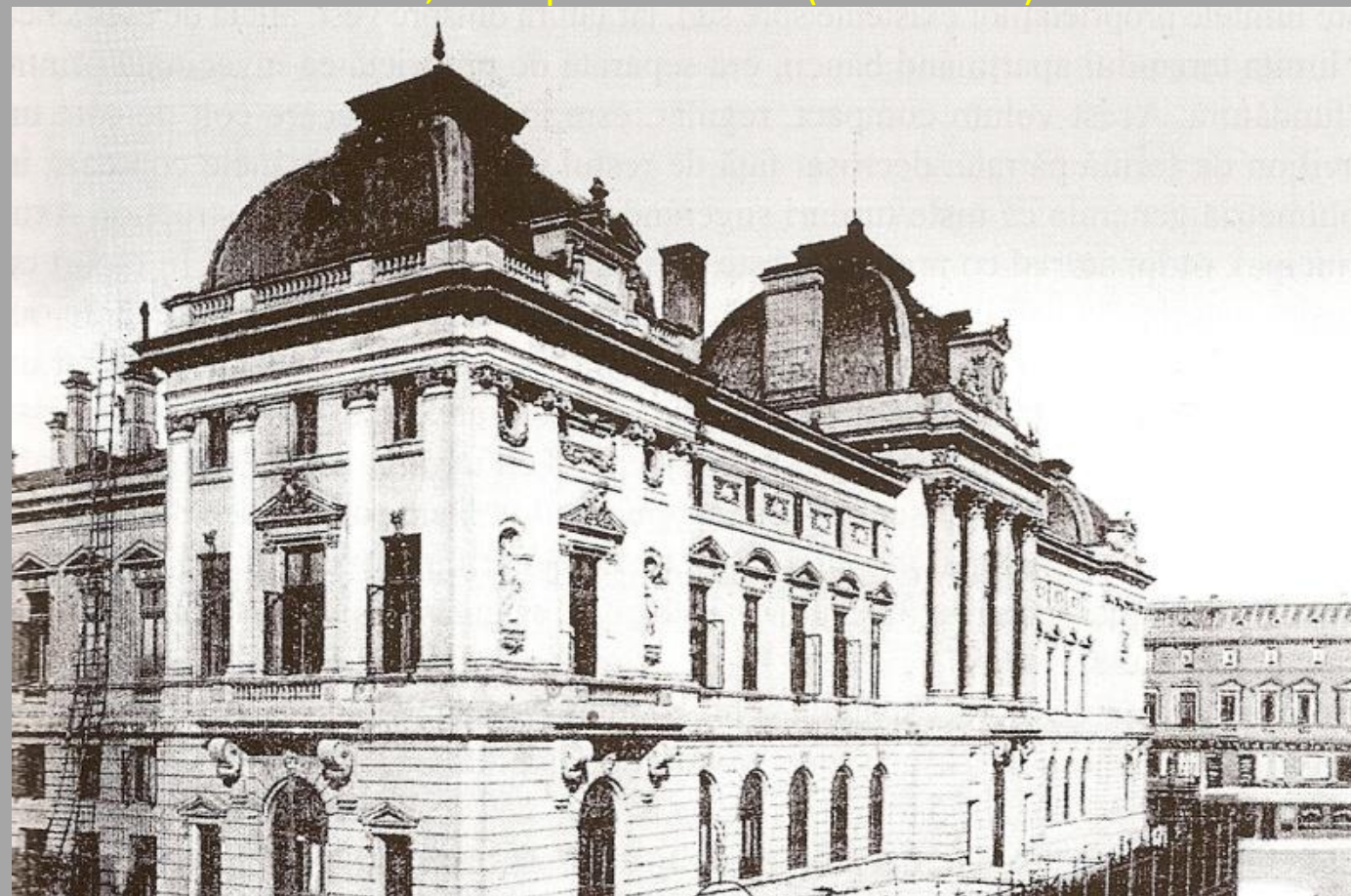
Eglise épiscopale de Curtea de Arges (1512-1517) / église Stavropoleos, Bucarest (1724)

Ambroise-Alfred Baudry, pavillon des Principautés roumaines/ parc de l'exposition universelle de 1867, Paris



Eglise épiscopale de Curtea de Arges pendant sa restauration par André-Emile Lecomte du Nouÿ

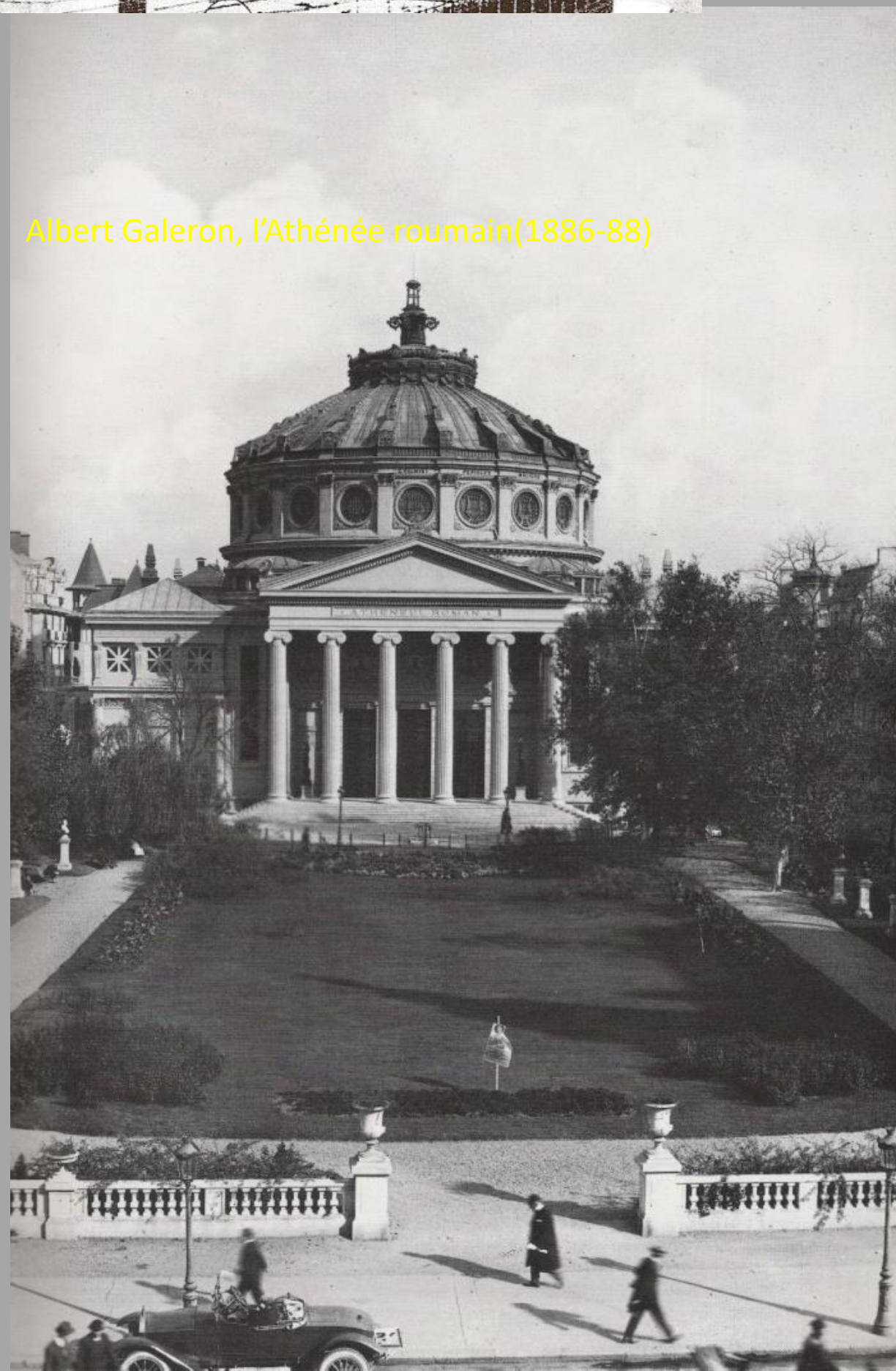
A. Galeron & Cassien-Bernard, Banque nationale (1883-1885)



Paul Gottereau, Palais royal (1885)



Albert Galeron, l'Athénée roumain (1886-88)



Bucarest



Paul Gottereau, Fondation roi Carol Ier (1891)




Nous sommes la ville de Saint-Denis, le territoire de Plaine Commune. Nous sommes la Seine-Saint-Denis. Nous sommes une partie d'un tout qui explore les sentiers de la métropole et les confins de la planète ; un échantillon extraordinaire du monde entier, un tableau de ce qu'il pourrait être demain. Comme le disait la philosophe Hannah Arendt, nous touchons l'universalité grâce à notre multiculturalité.

Nous sommes "la" périphérie. Paris, capitale française, ne serait pas ce qu'elle est sans ses banlieues populaires, sans ces arrière-cours qui sont l'envers du décor d'une métropolisation qui trop souvent exclut et relègue. Là où c'est affreux comme c'est beau pour prolonger les mots de Shakespeare. Nous sommes aussi tout un pan de l'histoire et du patrimoine de la France, avec la Basilique Cathédrale Saint-Denis, nécropole des reines et des rois de France.

Périféeries 2028 est le nom de la candidature du territoire de Saint-Denis, Plaine Commune et de la Seine-Saint-Denis au titre de Capitale européenne de la culture 2028. © Périféeries

 Facebook

 Email

 Whatsapp

 Twitter



Saint-Denis n'a pas été retenue pour devenir capitale européenne de la culture en 2028 (Leonid Andronov/Shutterstock)

Par **Leo Da Veiga**

Publié le 6 mars 2023 à 09:53 | Mis à jour le 6 mars 2023 à 17:58

La magie n'a pas opéré. [Périféeries](#), la candidature de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) au titre de Capitale Européenne de la Culture 2028 n'a pas passé la phase de présélection, dont les résultats ont été dévoilés vendredi 3 mars au soir. Le jury convoqué par le ministère de la Culture lui a en effet préféré les candidatures de Rouen (Seine-Maritime), Montpellier (Hérault), Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) et Bourges (Cher).

Celles-ci ont désormais jusqu'à la fin de l'année pour compléter leur dossier, avant que le jury européen ne désigne la ville française qui partagera le titre avec une commune tchèque, dans cinq ans.

Une candidature originale

Il faut dire que la candidature de Saint-Denis faisait, malgré de nombreux soutiens publics, office d'outsider. Elle ne proposait en effet aucune nouvelle construction d'équipement culturel majeur mais misait sur le patrimoine existant de toutes les villes de son l'intercommunalité, Plaine Commune (Aubervilliers, Epinay-sur-Seine, L'île-Saint-Denis, La Courneuve, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis, Saint-Ouen...)

Les Échos, 6 mars 2023

Saint-Denis ne sera pas Capitale Européenne de la Culture en 2028

Vendredi 3 mars,, le jury réuni par le ministère de la Culture a désigné les quatre villes présélectionnées pour le label de Capitale Européenne de la Culture 2028. Saint-Denis n'en fait pas partie.

Ajouter à mes articles

Commenter

Partager

Jeux Olympiques

Seine-Saint-Denis



Les capitales européennes de la culture : un outil de diplomatie culturelle dans un monde instable ?

Publié: 24 février 2026, 16:58 CET

Le château de Trenčín, en Slovaquie. La ville est capitale européenne de la culture en 2026, au même titre qu'Oulu, en Finlande. CC BY



En 2026, les villes de Trenčín en Slovaquie et d'Oulu en Finlande ont été sélectionnées pour promouvoir la culture en Europe. Alors que le Vieux Continent doit redéfinir son rôle sur l'échiquier géopolitique mondial, le programme des capitales européennes de la culture (CEC) est à un tournant. Tout récemment, la Commission européenne a ouvert aux citoyens une consultation pour repenser collectivement l'avenir du dispositif après 2033. Son rôle d'outil de diplomatie culturelle en ressort plus important que jamais.

Né en 1985 dans un contexte de distension de la guerre froide et de construction politique du projet de l'Union européenne, le titre de « Capitale européenne de la culture » a été initialement conçu pour célébrer la diversité culturelle du continent. Depuis, il est devenu un laboratoire des politiques contemporaines, mais aussi un thermomètre des espoirs, des contradictions et des défis de l'Europe elle-même.

Auteur



María Elena Buslacchi

socio-anthropologue, chercheuse post-doc à L'Observatoire des publics et pratiques de la culture, MESOPOLHIS UMR 7064, Sciences Po / CNRS / Aix-Marseille Université, Aix-Marseille Université (AMU)

Déclaration d'intérêts

Maria Elena Buslacchi ne travaille pas, ne conseille pas, ne possède pas de parts, ne reçoit pas de fonds d'une organisation qui pourrait tirer profit de cet article, et n'a déclaré aucune autre affiliation que son organisme de recherche.

Partenaires



Aix-Marseille Université apporte un financement en tant que membre adhérent de



Mathieu LEJEUNE, PhD · 1er

Historien de l'art médiéval - Conférencier - Auteur du podcast GOTIKEZ VO...

1 j · Modifié ·

Dès 2013, Aurélie Filippetti, alors ministre de la Culture, s'était fermement opposée au projet de construction d'une flèche à Saint-Denis :

« Nous devons construire un rapport plus mature avec notre patrimoine. Cela implique notamment de renoncer à toute restitution à l'identique de tout ou partie d'édifices anciens. Ces opérations, loin d'être de véritables restaurations, falsifient l'aspect des monuments tels que l'histoire nous les a transmis. Alors que certaines restaurations sont urgentes, consacrer argent et énergie à des projets inutiles et trompeurs apparaît pour le moins vaine. »



Vous et 104 autres personnes

51 commentaires · 7 republications

Réactions



[réseau LinkedIn]]

Nous sommes le béton, la terre, le passé maraîcher et industriel. Nous sommes la diversité culturelle et linguistique, les cultures minoritaires qui deviennent majoritaires, là où les tendances naissent et se déploient.

Nous sommes fiers de ce passé ouvrier et d'un présent habité par les migrations. Nous sommes un territoire de contraste au sein de l'une des régions les plus dynamiques d'Europe : la preuve qu'il n'existe pas une histoire, mais des histoires, tout comme il n'y a pas une culture mais une mosaïque de cultures.

Nous portons les désirs d'habitantes et d'habitants de toute l'Europe, celles et ceux qui sont désignés comme un "à côté" ou relégués.

L'utopie ou la mort

Alma-Gare : la démolition, une vision dépassée

Collectif | 8 janvier 2024



Roubaix, quartier Alma Gare // Nolwenn Auneau / Topophile

Plus d'une vingtaine d'urbanistes, architectes et habitants organisés en collectifs, demandent aux pouvoirs publics, dans une tribune au « Monde », qu'une réflexion soit engagée afin de privilégier la réhabilitation plutôt que la destruction de logements sociaux dans le cadre de la politique de la ville.

Topophile, « Alma-Gare: la démolition, une vision dépassée » (8 janvier 2024)

Topophile, « Alma-Gare: la démolition, une vision dépassée »
(8 janvier 2024)

Un patrimoine immatériel collectif

Vert (20 avril 2025)

REPORTAGE

«À leurs yeux, nous ne sommes que des animaux» : à Roubaix, un quartier populaire en lutte contre sa disparition

Vieilles briques. Au cœur de la ville la plus pauvre de France, le quartier de l'Alma-Gare fait l'objet d'un vaste projet de réhabilitation urbaine. Face aux propositions de relogement de la mairie, un collectif d'habitantes s'oppose à la démolition d'une partie des bâtiments et défend un projet alternatif d'écoquartier. Récit.

20/04/2025 / Par **Esteban Grépinet**

Partager sur       

Les briques rouges du quartier de l'Alma-Gare regorgent d'histoires émouvantes. À l'image de ces après-midis de fin d'école, que se remémorent Sabri* et Eliès*, âgés de 25 et 26 ans, le long de la rue de la Grand-Mère. À la sortie des classes, les deux amis empruntaient cette allée où les anciennes du quartier venaient les saluer aux fenêtres et leur distribuaient parfois des gâteaux. «Ils avaient mis le foyer des personnes âgées en face de l'école, c'était vraiment bien pensé», sourit Eliès derrière sa barbe finement taillée.

Stop démolitions ANRU

Face aux vagues successives de destructions imposées, la contestation s'intensifie. Dès 2004, la Coordination anti-démolition des quartiers populaires d'Île-de-France voit le jour, portée par l'initiative de collectifs d'habitants alarmés par la brutalité des politiques de renouvellement urbain. Leur constat est cinglant : ces projets sont réalisés « sans les habitants et contre eux ». Un manifeste publié en 2008 réclamait déjà un moratoire sur tous les projets de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU), exigeant une participation active des locataires dans les décisions qui façonnent leur quotidien. Aujourd'hui, la mobilisation prend de l'ampleur. Des collectifs d'habitants, désormais épaulés par un large éventail de professionnels – défenseurs du patrimoine, architectes, ingénieurs, sociologues – s'unissent au sein d'un collectif national au nom explicite : « Stop aux démolitions ANRU ».

Revendiquant l'arrêt immédiat de tous les projets ANRU en cours, il demande lui aussi un moratoire sur ces transformations urbaines. Cette coordination espère désormais que les mobilisations croissantes permettront enfin de remettre en question le système de démolition-reconstruction à l'œuvre depuis plus de vingt ans.



FLOREASCA

Un cartier în pericol. **Spune NU!**

BE YA **INTERZICE** PARCAREA PE **CEAIKOVSKI** ȘI C. **FLOREASCA**



Deși cea mai mare parte a cetățenilor din Floreasca se opun dezvoltărilor imobiliare haotice, proiectul de la hala Ford este în faza autorizării la Agenția de Mediu București.

Proiectul are acum un nou proprietar, care dorește să construiască:

- 3 clădiri de locuințe (2 clădiri cu 15 etaje și o cladire cu 19 etaje)
- o clădire de birouri de 16 etaje (70 metri înălțime), care va găzdui 3000 de angajați
- un supermarket cu galerie comercială în hala Ford.

Prin mărimea lui, proiectul propus va crea poluare și probleme de sănătate locuitorilor din Floreasca, trafic auto infernal și va da startul altor clădiri de acest tip în cartier

DE CE SĂ SPUNEM NU? CE PUTEM FACE?

- Proiectul va genera poluare (vom avea un șantier lângă noi timp de minim 2,5 ani, ziua și noaptea).
- Va crește foarte mult nivelul de zgomot.
- Vom avea un trafic infernal (3500-4000 de noi locatari și angajați se vor adăuga zonei).
- Din cauza poluării, starea noastră de sănătate se va înrăutăți.
- Noile construcții se vor racorda la sistemele de utilități existente, depășite chiar de consumul actual.
- Locurile de parcare nu vor fi suficiente.
- Cele 4 turnuri ar produce umbră Parcului Floreasca, care se va degrada.
- Dacă se va construi, acest proiect va da startul pentru construirea altor clădiri foarte înalte.
- Fiecare locuitor al cartierului Floreasca poate ajuta.
- Vă rugăm să vă înscrieți pe pagina de Facebook a celor care vor să ajute: **cautati Floreasca Civica** și dați like.
- Ne puteți scrie pe email floreascacivica@gmail.com sau la OP30 CP12, București.
- Vă invităm să participați la Întâlnirile Floreasca Civică și la evenimentele de protest.



FLOREASCA CIVICĂ

Publicația Grupului Floreasca Civică

Anul 3

Nr. 3

Sept. - Dec. 2019



Salutare Floreasca!

În loc de introducere, publicăm în acest al treilea număr al revistei de cartier mesajul primit în luna septembrie de la unul din susținătorii grupului Floreasca Civică:

“Zilele astea mă gândeam, păstrând proporțiile, că grupul nostru de anticorpi civici (atăția câți suntem) e ca un fel de Alexandra care a strigat în zadar pentru ajutor către un stat ineficient și corupt până în măduvă. Am protestat de ani de zile și am sesizat instituțiile statului și autoritățile publice în legătură cu distrugerea spațiului verde, poluarea aerului, traficul supraaglomerat, zgomotul peste limitele legale, am încercat cu toată buna credință și cu toate argumentele raționale să oprim acest atac asupra căminelor noastre, asupra mediului în care trăim și am primit în schimb doar cinism, minciuni și amenințări.

Autoritățile și-au bătut joc de noi, doar au mimat dialogul și au încercat mereu să se acopere de justificări legale, iar dacă nu le-au avut, au trecut peste lege, pentru că oricum nu răspund pentru niciun abuz. În timpul ăsta, vedem cum cartierul nostru se distruge zi de zi, la fel cum se întâmplă și cu alte cartiere din Bucureștiul stăpânit de alianța dintre administrație și dezvoltatorii imobiliari pe care îi servește și

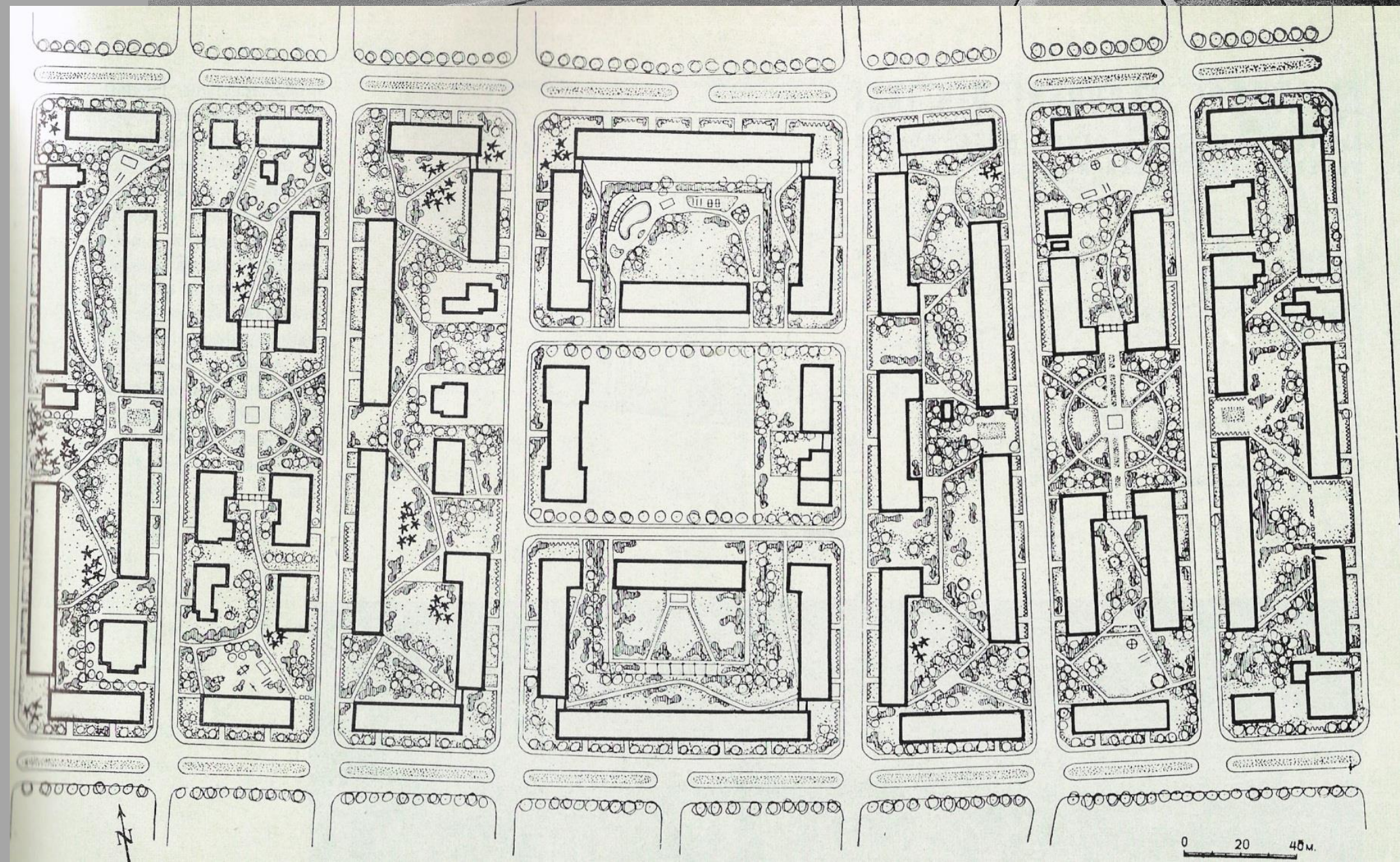
nu binele cetățenilor și al mediului așa cum ni se promite în campaniile electorale. Cartierul este agresat cu tot felul de șantiere atât pe Calea Floreasca cât și pe fiecare parcelă verde dintre blocuri. Poluarea aerului, poluarea sonoră, traficul aglomerat ne sufocă. Primăriile, în schimb, pompează fonduri cu nemiluita către lucrări edilitare inutile: asfaltări aiurea, borduri peste borduri, panseluțe, monumente fără niciun rost și toate îmbrăcate în propagandă și reclamă pompoasă.

Suntem aruncați într-un cerc vicios: consilierii locali votează orice aberație și, dacă nu ne convine, suntem invitați să ne găsim dreptatea în justiție. La proces judecătorul judecă după legi proaste făcute de parlamentari complici ai consilierilor locali și, în acest fel, nu poate împărți decât nedreptate. Atât timp cât regulile jocului sunt greșite, iar arbitrul este chior, nu avem cum să câștigăm partida decât în situații cu totul excepționale.

Sigur că după un ciclu electoral am putea schimba clasa politică (și asta chiar se întâmplă), dar până atunci rămânem cu toate aceste enormități arhitectonice în cartier, rămânem fără zeci de copaci și ne distrugem în mod sistematic sănătatea, luptând corect cu această caracatiță transpartinică și cinică.”

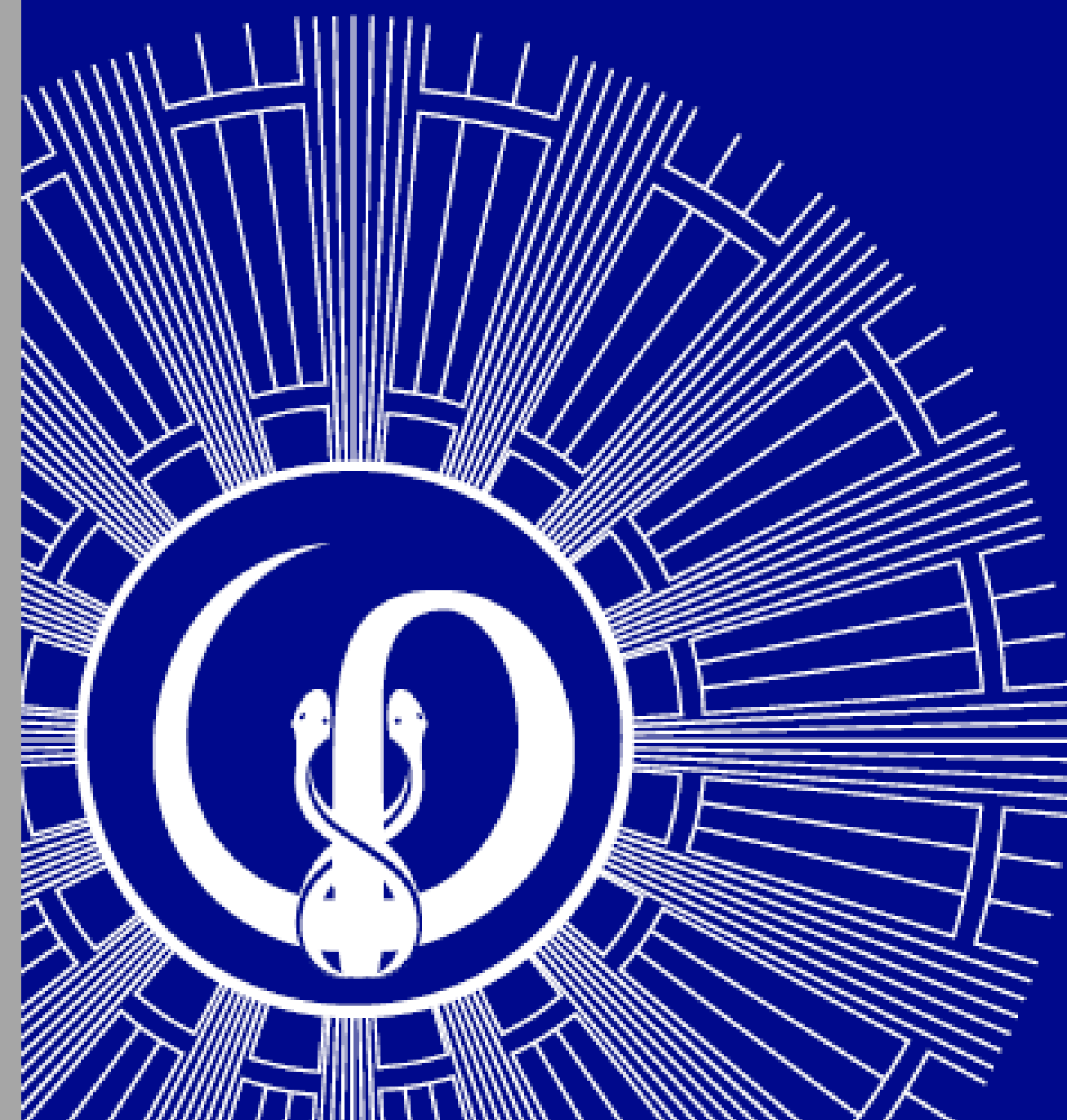
A gauche: Floreasca, un quartier en danger. Dis NON!

A droite: la feuille Floreasca, civique (sept.-déc. 2019)



LA BEAUTÉ DU VULNÉRABLE

Frédéric Baitinger et Milan Garcin



Jun 202

LA VIE DU PPCM



LANCEMENT DE SAISON
Février / Juillet 2026

PATRIMOINES ET ARCHITECTURES



20/02/2026 > 13/03/2026
EXPOSITION PÉRIPHÉRIES
S'engager avec le déjà-là

SPECTACLE



05 → 08 MAR.
L'HOMME QUI RIT
Cie Side by Side

MENU



PATRIMOINES ET ARCHITECTURES

SPECTACLE



LA VIE DU PPCM



ODYSÉE-NORA 2026

STAGE DE CIRQUE



23/02/2026 > 06/03/2026



Depuis plusieurs années, le PPCM s'engage activement dans la valorisation des patrimoines des périphéries, à travers une diversité de projets artistiques, culturels et urbains. En croisant patrimoine, architecture, paysage et spectacle vivant, nous participons à la transformation des regards portés sur les quartiers populaires et à la reconnaissance de leur richesse culturelle et historique. Aujourd'hui, nous franchissons une nouvelle étape en structurant ces actions sous un programme cohérent et ambitieux « **Patrimoines et Architectures des Périphéries** ».

Un programme pour fabriquer les patrimoines de demain !

En initiant et en développant collectivement le programme Patrimoines et Architectures des Périphéries, le PPCM se donne pour ambition collective de croiser et de partager nos regards vers un projet d'avenir commun qui renforce la place des formes artistiques populaires et des diversités culturelles, en accueillant les héritages des patrimoines du XXème siècle et en fabriquant ceux de demain.

Avec ce programme, nous proposons de transformer les paradoxes en paradigmes et d'expérimenter en "banlieues" des réponses aux urgences sociales et environnementales et aux nombreuses fractures économiques et culturelles des quartiers populaires périphériques. Les articulations entre le patrimoine, l'architecture, le paysage et les créations interdisciplinaires du spectacle vivant sont parties prenantes de ce programme. Face au défi de préservation d'une planète à bout de souffle, le programme Patrimoines et Architectures des Périphéries est un signe fort pour la transformation de nos pratiques et de l'image de nos quartiers populaires.

Agenda Incriptions cours & stages Billetterie Photos / Vidéos PPCM Productions Rechercher

SAM. 21 MARS 18H00

Vous êtes...

Un programme structurant pour apporter la dimension plurielle – sociale et culturelle du patrimoine du XXI^e siècle

« Le patrimoine culturel constitue un ensemble de ressources héritées du passé que des personnes considèrent, par-delà le régime de propriété des biens, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution. Cela inclut tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux. »

Convention de Faro, 2005



Le Grand Voyage

Exploration et redécouverte du patrimoine caché des banlieues à travers des marches immersives et des cartographies sensibles, le Grand Voyage est une manifestation annuelle se déroulant pendant le week-end des Journées Européennes du Patrimoine qui vise à mettre en valeur le patrimoine polymorphe de la banlieue parisienne.

Imaginé comme une invitation à (re)découvrir et à faire valoir la richesse et la pluralité du patrimoine matériel et immatériel des territoires parcourus, le Grand Voyage est une randonnée pédestre qui propose de mettre en valeur la route, le parcours, l'intervalle entre le départ et l'arrivée, l'entre-deux... Le voyage !





> Galerie Callot > Galerie Callot | Expositions et rencontres > Périphéries – S’engager avec le déjà-là



Oulu © DR

Périphéries - S’engager avec le déjà-là

20 Feb 2026 | 13 Mar 2026 | Périphéries | Exposition | Vernissage



« Périphéries. S’engager avec le déjà-là », (galerie Callot) // commissaires de l’exposition – Dimitra Kanellopoulou & Amine Slimani

Pianificazione e Sviluppo locale

ETICity pensa fortemente che ogni territorio sia fatto di morfologie visibili, ma soprattutto di persone, d'immaginarsi e di relazioni. Crede che ogni territorio abbia in se delle premesse da cui partire per poter ripensare il proprio sviluppo.

La costruzione dei percorsi di sviluppo che ETICity propone parte dal riconoscimento di queste premesse, spesso latenti. Parte dalla ricerca di cose, persone, relazioni, reti, possibilità e dal riconoscimento del loro *potenziale*. Questa ricerca non nasce dal basso, ma dal centro dei territori, da tutte le esperienze che li rendono unici e irripetibili, per creare nuove relazioni verso l'esterno, proporsi, cercare alleanze, formulare ipotesi e progetti di trasformazione.

ETICity supporta associazioni, comitati, istituzioni, territori nell'immaginare e costruire percorsi di sviluppo che costituiscano occasioni per ri-conoscersi e re-innamorarsi delle proprie potenzialità e che siano occasioni di apprendimento collettivo.

I progetti che nascono da questi percorsi hanno bisogno di trovare possibilità di realizzazione e per questa ragione ETICity ricerca canali di finanziamento specifici (nazionali, comunitari, internazionali) e ne favorisce l'accesso ai territori coinvolti.

ETICity Venezia

Dal 2017, anno della sua istituzione, l'unità locale di Venezia è coinvolta in progetti e iniziative di sviluppo locale nella zona di Mestre, in collaborazione con associazioni, residenti e gruppi locali. Inoltre propone interventi formativi, itinerari di conoscenza urbana e porta il suo contributo a convegni, workshop e seminari.

PROGETTI

CORALE - la rete veneta degli spazi socio-culturali ibridi (2022 - in corso)



A giugno 2022, in occasione del RoadShow de Lo Stato dei Luoghi (prima rete nazionale di attivatori di luoghi e spazi rigenerati a



OPERA APERTA reclaims repair as a creative and radical practice, one that extends beyond buildings to care for institutions, communities, ecosystems, and the fragile ties between them.

Over the next six months, an international team and local collectives will carry out a process of social and ecological repair within the Complesso di Santa Maria Ausiliatrice, focusing on what can be conserved, repurposed, and reactivated.

At the heart of this transformation are artisans and restorers. Their work, supported by experimental sessions from the Università Internazionale dell'Arte, ensures that traditional techniques are preserved and passed on.

Here, repair is not only structural but relational. It creates conditions for mutual care and seeks to restore value to that which has often been overlooked or neglected. The building's cracks, stains, and weathering are not treated as flaws to be concealed, but as thresholds for transformation. These conditions allow for a reimagining of the relationship between growth and decay; they honor the layered histories embedded in the place and acknowledge the lives of those who came before—while making space for new forms of intelligence to emerge.

This attitude permeates every corner of the building, through embodied and restorative experiences such as food and music, open to all. A communal table hosted by Nonsoloverde offers shared meals and invites dialogue between residents and visitors, while rehearsal rooms welcome students from the Conservatory of Music of Venice and their impromptu audiences.

The project advocates for an architecture that is responsive rather than prescriptive; a site of cultural and material engagement deeply rooted in the communities it serves: Venice, its inhabitants, those in transit, and the newly arrived.

OPERA APERTA is an opportunity to position architecture as an act of stewardship, and to infuse both the discipline and the world at large with a renewed sense of purpose in these uncertain times.

« Opera aperta », pavillon du Saint-Siège, Biennale d'architecture, Venise (2025)
commissaires : Marina Otero Verzier & Giovanna Zabotti



RIPARAZIONE

Nel corso di sei mesi, questo spazio — il Complesso di Santa Maria Ausiliatrice — sarà sede di un'iniziativa collettiva di restauro. Al centro di questa trasformazione c'è la competenza dei restauratori e artigiani locali e specialisti nel recupero di opere in pietra, marmo, terracotta, stucco, legno e metallo.

Dal
martedì
venerdì

al
venerdì
sabato

i lavori di restauro da loro condotti saranno visibili a chiunque sia interessato, offrendo una rara opportunità di assistere all'operato artigianale.

REPAIR

Over the course of six months, this space—the Complesso di Santa Maria Ausiliatrice—will be the site of a collective repair initiative. At the heart of this transformation is the expertise of restorers and local artisans and specialists in the recovery of works in stone, marble, terracotta, stucco, wood, and metal.

Taking place

from
Tuesday
Monday

to
Friday
Thursday

the restoration work they lead will be visible to anyone interested, offering a rare opportunity to witness craftsmanship in action.

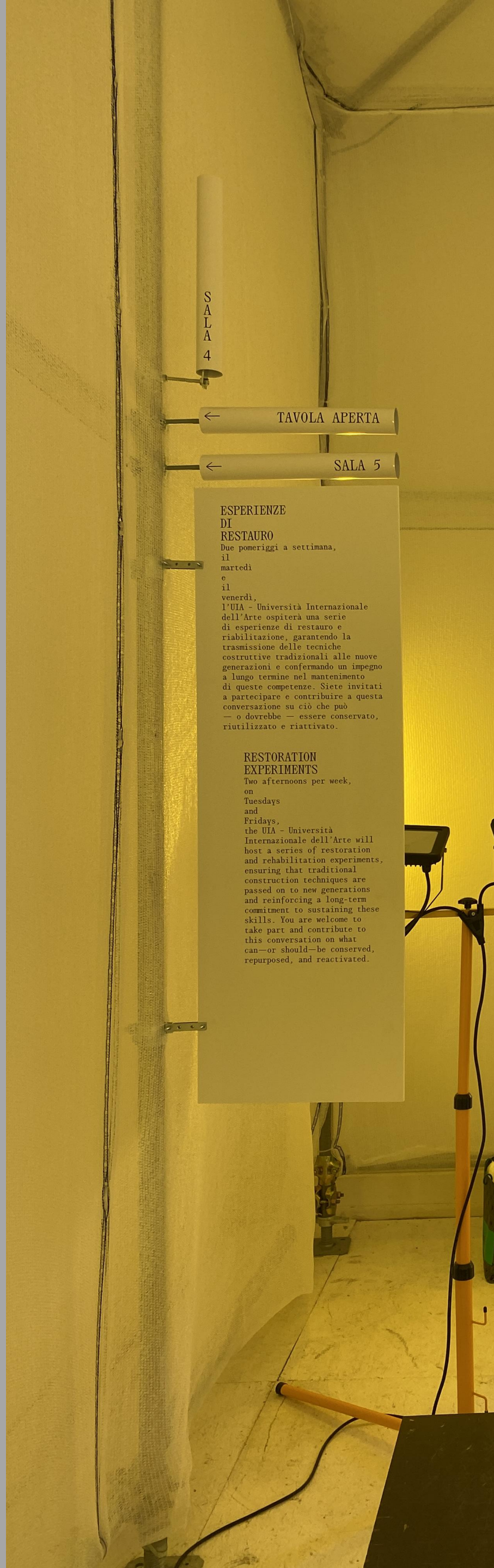


TAVOLA APERTA
Il martedì e un giorno qualsiasi a sera che si vuole, oltre gli orari per aprire quella communitaria. Questa tavola comune è ospitata da Bonvicino e collabora con il gruppo di architettura. Spesso, invitando a scambiare idee e condividere le proprie esperienze e conoscenze, si crea un ambiente di lavoro e di partecipazione alla tavola aperta e che vive a ritmo.

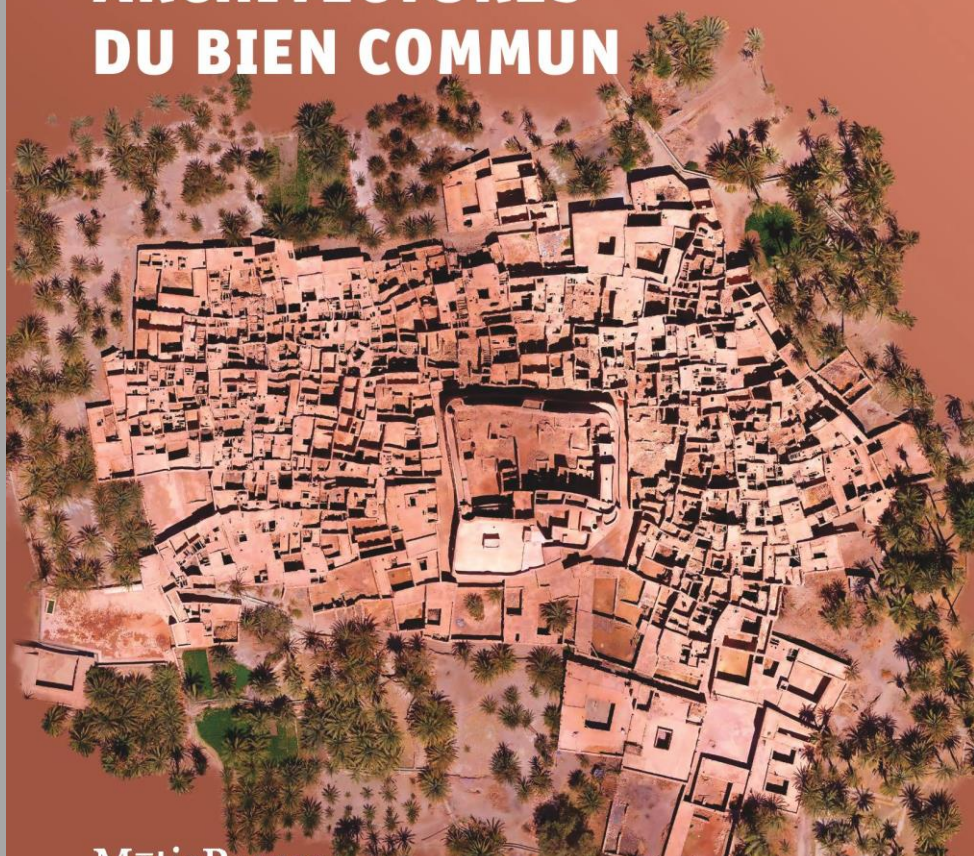
OPEN TABLE
on Tuesday or any other evening that suits you, outside the usual hours for opening the community table. This common table is hosted by Bonvicino and collaborates with the architecture group. It brings together ideas and shares experiences, creating a space for exchanging and sharing knowledge. It is decided to open the Open Table twice a week, on Tuesday and Friday.



SALIMA NAJI

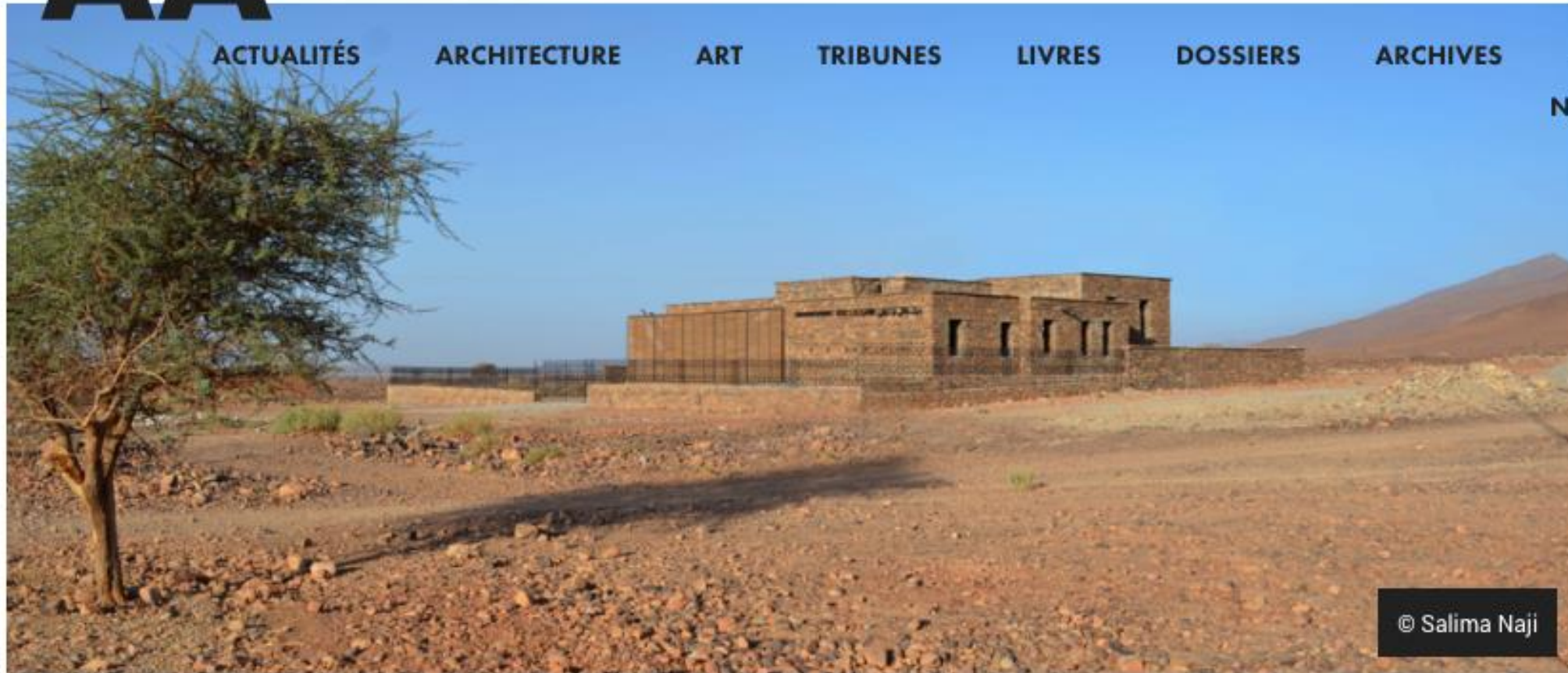
POUR UNE ÉTHIQUE DE LA PRÉSERVATION

ARCHITECTURES DU BIEN COMMUN



'AA'

ACTUALITÉS ARCHITECTURE ART TRIBUNES LIVRES DOSSIERS ARCHIVES À F NEW



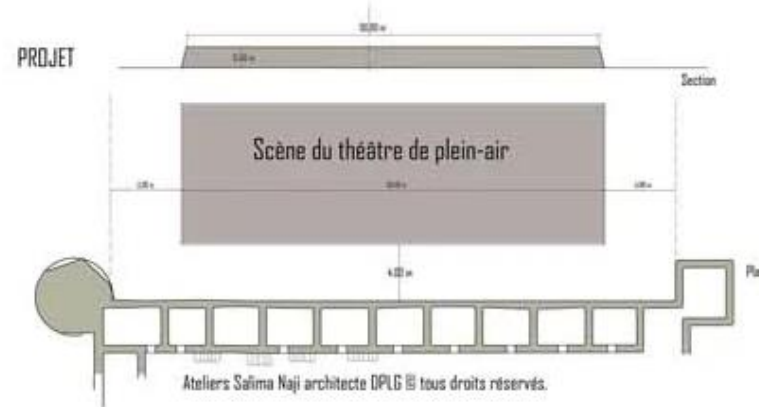
© Salima Naji

ARCHITECTURE

SALIMA NAJI, ARCHITECTURES DE L'ADAPTATION

Attachée à faire revivre des techniques de construction vernaculaires au Maroc, l'architecte Salima Naji, également diplômée en anthropologie, porte un engagement qui n'a rien de dogmatique. Pour elle, ce qui compte avant tout est la reconnaissance d'architectures responsables, dont « *le capital de résilience* » est un sujet à préserver autant qu'il offre matière à réflexion. Pour AA, elle revient sur ces combats dans une tribune publiée dans le numéro 426 et illustrée par le projet de centre culturel de Aït Ouabelli.

MISE EN VALEUR ET PROTECTION DE ISSERGHINE : GRENIER ET VILLAGE



CONSTRUCTION DU THEATRE DE PLEIN-AIR

Secteur sauvegardé de Isserghine



Zone non-aedificandi : ne pas construire/ne pas transformer/ne pas rajouter d'étage

Un **secteur sauvegardé** est une zone urbaine soumise à des règles de protection ou de sauvegarde particulières en raison de son caractère historique, esthétique ou urbanistique unique ou rare et difficilement reproductible.

RECLAIM

architecture

**ce que les pensées
féministes &
décoloniales
font à l'architecture**

Comment penser autrement la discipline architecturale, en synergie avec les mouvements sociaux qui marquent notre époque ? Quel lien existe-t-il entre architecture et pensées féministes et décoloniales ?

Pour tenter de répondre à ces questions, l'exposition Reclaim architecture propose de découvrir ces perspectives critiques à travers une sélection de penseur-euses incontournables. Vous y découvrirez leurs monographies accompagnées d'une sélection d'ouvrages majeurs, des travaux qui ont su à la fois se réapproprier, réhabiliter, *reclaim* ce qui aujourd'hui encore, est souvent mis de côté dans la théorie et la pratique de l'architecture.

**exposition à
l'ensa grenoble
grande galerie
21.02 - 02.04 2025**



École
Architecture
UGA Grenoble



Illustration :
Emmanuel Constant,
Porter la forme de l'espoir,
2017

Comité de pilotage /
Reclaimeuses :
Marine Beuerle
Nolwenn Biger
Hakima El Kadloui
Amélie Guélin
Daphné Hamilton
Mathias Rollot
Sonia Te Hok

Menée par une équipe d'architectes et d'étudiantes en architecture, cette exposition se veut aussi réflexive qu'opérante. En cela, elle propose des leviers d'actions pour repenser radicalement l'architecture, ses théories, ses pratiques et ses enseignements. Elle s'adresse sans distinction aucune, aux communautés d'étudiant-es, aux enseignant-es, aux administratif-ves, aux praticien-nes, et aux chercheurs-ses.

«*Reclaim* signifie tout à la fois réhabiliter et se réapproprier quelque chose de détruit, de dévalorisé, et le modifier comme être modifié par cette réappropriation. Il n'y a ici aucune idée de retour en arrière, mais bien plutôt celle de réparation, de régénération et d'invention, ici et maintenant. *Reclaim* fait partie de ces mots intraduisibles sans perdre une partie de leur richesse et de leur puissance, et pour cette raison, après d'autres concepts féministes (*empowerment* ou *care*), il est en train de passer dans une forme d'usage courant dans la langue française.»

Emilie Hache, *Reclaim. Anthologie de textes écoféministes*, Cambourakis, 2018, p.23.

<https://reclaim-architecture.com/#:~:text=RECLAIM%20ARCHITECTURE%20%C2%B7%20ce%20que%20les,en%20itin%C3%A9rance%20un%20peu%20partout%20!>



Architecture

As important as the Taj Mahal? The Palestinian refugee camp seeking Unesco world heritage status

For 70 years, the ramshackle Dheisheh refugee camp near Bethlehem has been a site of displacement. Why is this 'heritage of exile' not enough for Unesco to grant it the status it gives Macchu Picchu and Venice?



Oliver Wainwright

@ollywainwright

Thu 14 Oct 2021 16.00 BST

The [Dheisheh refugee camp](#) near Bethlehem doesn't look much like your usual Unesco world heritage site. For a start, there are no souvenir stalls or swarms of trinket hawkers. Instead, cracked concrete walls covered with Arabic graffiti frame the entrance to a corner shop, where an old photocopier stands next to a few meagre shelves of provisions. A taxi loiters on a potholed street between piles of broken breeze blocks, while electricity cables and phone wires dangle precariously overhead.